

# armenia

20 F

N° 95

ROUPEN  
SEVAG

**armenia**

N° 95

20<sup>F</sup>

OCTOBRE-NOVEMBRE  
DÉCEMBRE 1985



## Le poète-martyr Roupen Sevag 1885 - 1915

### Enfance et adolescence

Roupen Tchilinguirian est né le 28 février 1885 à Silivri, ville située sur la rive nord de la mer de Marmara à 60 km de Bolis. Son père Hovannes Tchilinguirian, était un ferronnier et jouissait d'une bonne situation. Sa mère s'appelait Armaveni Krarossian. Il avait deux sœurs et trois frères. Roupen fut le seul, dans la famille, à poursuivre des études universitaires. Nous ne possédons que très peu de renseignements sur l'enfance et l'adolescence de Roupen.

En 1899, à l'âge de 14 ans, il entre au collège américain de Bardizag en tant qu'interne. Au bout de deux ans pour des raisons inconnues, il quitte ce collège pour fréquenter le lycée Berbérian de Sgudar.



En 1905, après une brillante scolarité, il obtient son diplôme de fin d'études

### Études à Lausanne

Rétéos Berbérian, qui suivait avec une attention particulière l'élève Roupen, lui conseille d'entreprendre des études de médecine à l'Université de Lausanne. Son père soulève bien quelques objections mais il finit par consentir et accepte de subvenir à tous les frais.

A l'automne 1905, Roupen part pour Lausanne où il travaillera assidûment pendant deux années.

En 1907, un événement imprévu, perturbe quelque peu la vie du jeune homme : il tombe amoureux d'une étudiante en Beaux-Arts d'origine allemande. Roupen a 22 ans, Jannie en a 17. Les deux jeunes gens décident de se marier, mais ils doivent faire face au refus de leurs parents respectifs. Alors que les parents de Jannie exigent le retour immédiat de leur fille en Allemagne, les parents de Roupen interrompent l'aide financière apportée à leur fils.



S'ensuit alors une période difficile pour Roupen : il est séparé de sa bien-aimée à laquelle il adresse des lettres enflammées et en même temps il doit faire face à des problèmes matériels.

En 1906, il commence à publier des poésies dans maints journaux d'orient. Parmi ceux-ci on peut citer "Louys", "Massis", "Aravelian Mamoul"... En 1907, il prend le pseudonyme de "Sevag".

### Mariage

En 1910, après avoir enfin obtenu le consentement de leurs parents, Jannie et Roupen peuvent se marier. Le mariage civil se déroule à Lausanne alors que la cérémonie religieuse est célébrée en l'église arménienne de Paris.

A l'occasion de son mariage, Roupen aurait pu organiser une grande fête avec des centaines d'invités, mais il préfère, en échange, offrir de l'argent à un orphelinat de filles.

### Sevag devient médecin

En 1911, après une brillante soutenance de thèse, Sevag obtient le diplôme de docteur en médecine. Pendant trois ans, il travaillera à l'hôpital de Lausanne.

Grâce à ses écrits publiés à Bolis dans le journal "Azadamard" sous la signature du Docteur Tchilinguirian, Roupen acquiert une certaine notoriété qui l'encourage, le jour où il décide de rentrer en Turquie, à s'installer plutôt à Bolis qu'à Tékirdar où il aurait pu reprendre le cabinet d'un vieux médecin.

### Retour à Bolis

C'est en juin 1914 qu'il retourne donc à Bolis, accompagné de sa femme et de son petit garçon Lévon, âgé de deux ans (sa fille, Chamiram, naîtra quelques mois plus tard). Dès son arrivée, Mme Tchilinguirian est mal impressionnée par l'ambiance qui règne à Bolis, mais Roupen est aveuglé par un optimisme propre à tous les intellectuels de cette époque.

Il devient une figure connue et reconnue dans les milieux intellectuels. Il publie des écrits, donne des conférences, dirige des causeries et enseigne même la biologie. Deux mois après leur retour en Turquie, les craintes de Mme Tchilinguirian se concrétisent puisque c'est le début de la première guerre mondiale. En novembre, la Turquie entre, à son tour, dans le conflit.

Roupen est enrôlé comme médecin militaire, mais il demeure libre de ses mouvements.





Arrive le sombre jour du 24 Avril. Sevag n'est pas sur la liste des suspects et il échappe à la déportation. Mais il est inquiet et se sent un peu coupable.

#### Déportation et exécution.

L'attente ne sera cependant pas longue puisqu'au mois de Mai, il est arrêté et deporté à Tchankeuri avec les autres. Mme Tchilinguirian et sa mère, venue spécialement d'Allemagne, font appel à l'ambassadeur Vangenheim et au policier turc Bedri ; mais ceux-ci les bercent de promesses fausses puisque la condamnation à mort était décidée depuis longtemps et qu'elle était sans recours. Roupen faisait, en effet, partie de ces "intellectuels dont les turcs craignaient l'influence sur les masses".

Il n'est pas utile de se perdre en détails quant au séjour de Sevag à Tchankeuri, mais il vaut la peine de relater un seul fait. On autorise Roupen à exercer la médecine et à cette occasion, il soigne et guérit la fille d'Ismail Arabadjebachi.

Celui-ci, en reconnaissance, accorde à Sevag la main de la-dite fille à condition, bien sûr, qu'il accepte d'embrasser la foi musulmane. Il aura ainsi la vie sauve. Malgré l'insistance de ses camarades, Roupen refuse fermement cette proposition.

Le 26 Août, Roupen Sevag, Daniel Varoujean et trois autres Arméniens sont acheminés vers Ayach, mais en cours de route, suivant un plan bien déterminé, ils sont attaqués par une bande de "tchéte" qui les assassinent sauvagement après les avoir soumis à des tortures raffinées. Le lendemain un télégramme arrivé de Bolis, annonce l'ordre de libérer Sevag. Il est indéniable que tous ces événements ont été soigneusement programmés et mis en scène afin de paraître crédibles non seulement à l'époque où ils se sont déroulés mais aujourd'hui également.

#### Principales œuvres de Roupen Sevag déjà parues ou en cours de parution.

"Garmir Kirke" 1910, seul ouvrage édité de son vivant.

"Pejichkin Kirken Pertsevadz Etcher" (1925 - Sélanig)

"Garmir Kirke", "Siro Kirke", "Tseriv Kertevadzner" (1944 - Jérusalem)

"Pejichkin Kirken Pertsevadz Etcher Yév Kertevadzner" (1946 - Paris)

"Roupen Sevag - Yérguér" (1955 - Erevan)

Traductions en Arménien de poésies françaises de P. Verlaine, A. Samain, etc...

"Roupen Sevag et Pertsevelik Ourer" (1985) préparé par H. Tchilinguirian à l'occasion du centenaire de Roupen Sevag, et édité à l'imprimerie Der Agopian. Disponible chez H. Tchilinguirian Royal Luxembourg - 7, Promenade des Anglais - 06000 Nice.

A paraître d'ici la fin de l'année : Les lettres adressées à Jannie, rassemblées par Alexandre Topdjian.

## Célébration du Centenaire de Roupen Sevag à Nice

L'Association culturelle arménienne de Nice avait organisé, le 13 octobre 1985, une série de manifestations pour célébrer le centenaire du poète Roupen Sevag.

A cet occasion, un "comité Roupen Sevag" avait été mis en place afin d'organiser avec un soin particulier cette commémoration. Il faut souligner ici le sérieux et la minutie avec lesquels ces manifestations ont été préparées, qualités qui, malheureusement, font souvent défaut dans nos diverses célébrations.

Le matin, une messe de Requiem a été célébrée à l'église Sourp Asdvadzadzin de Nice par Le Révérend Père Djéredjian. La liturgie était enrichie par la participation vocale de Diana et Kévork Boyadjian.

Le même jour, à 15 h 30, une nombreuse foule, rassemblée au Théâtre Municipal du vieux Nice, a pu assister à une commémoration particulièrement émouvante de Roupen Sevag et de son œuvre.

Cette manifestation était placée sous la présidence de Monsieur Antranig Dzaroukian qui a fait le panégyrique de Roupen Sevag en soulignant non seulement les qualités littéraires du

poète, mais également l'esprit humaniste et patriotique qui l'animait. Il a insisté sur le combat mené par Roupen Sevag en faveur de la justice sociale et sur son souci de soulager les souffrances tant individuelles que communautaires.

Antranig Dzaroukian a conclu en citant l'affirmation de l'homme de lettres qu'est Herant Tamrazian : "Si on devait un jour ériger une statue symbolisant le génocide et le sacrifice de la pensée arménienne, il faudrait que ce soit celle de Roupen Sevag". Sarkis Boghossian, venu spécialement de Paris, a ensuite déclamé avec émotion plusieurs poèmes : "Yerneg Tchour", "Ourfin Tapore"...

La première partie se termina en musique : Une chorale venue de Marseille, dirigée par Khatchig Yilmazian et accompagnée au piano par Juliette Yilmazian, interpréta avec conviction et ferveur, mais également avec une grande musicalité, des chants patriotiques appropriés à l'état d'esprit de cette manifestation.

Ce qui a revêtu le plus d'importance au cours de cet après-midi, fut sans conteste la pièce de théâtre présentée pendant la deuxième partie. En cinq

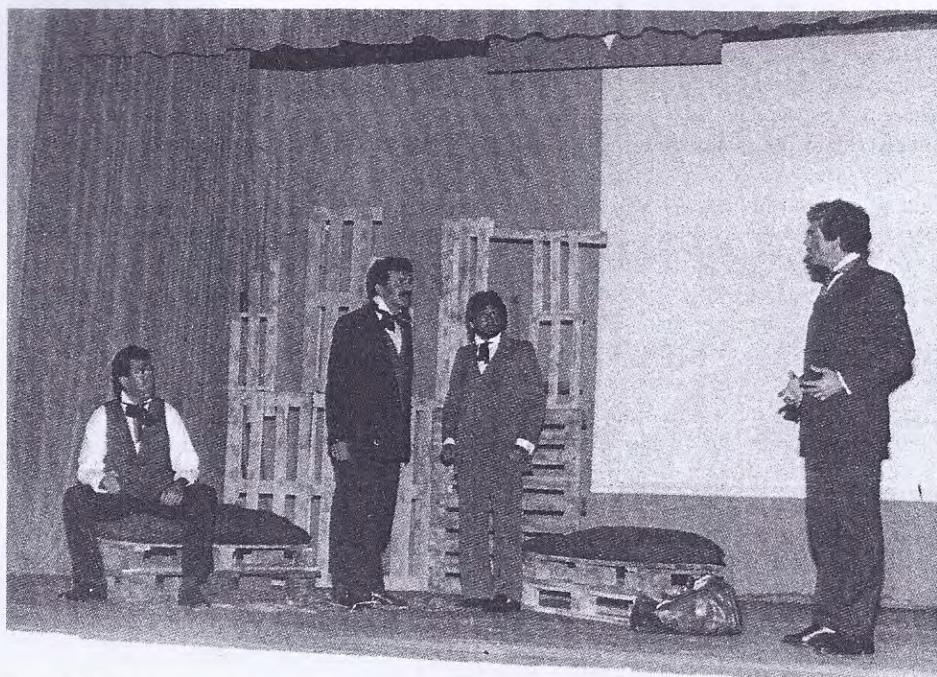
tableaux qui nous emmenèrent tour à tour, à l'université de Lausanne, chez Roupen Sevag à Bolis, à Tchankeuri (lieu de déportation des intellectuels arméniens en Avril 1915), dans le bureau de l'écrivain Halide Edib et enfin dans les locaux de l'ambassade d'Allemagne à Bolis, nous avons revécu les événements les plus marquants de la fin de la vie de Roupen Sevag.

C'est avec les félicitations du Recteur de l'Université de Lausanne que Roupen Tchilinguirian est proclamé docteur en médecine.

Dès leur retour en Turquie, Jannie, la femme de Roupen, est inquiète de la tournure des événements. Roupen veut rester optimiste mais le poème qu'il vient d'écrire et qu'il récite à sa femme montre plutôt le contraire. Il a un titre très significatif : "Les derniers Arméniens". (Voir ci-après). L'optimisme de Sevag n'empêche pas qu'il soit à son tour deporté et on le retrouve en compagnie d'autres écrivains tels que Daniel Varoujean, Aram Andonian, Mikael Chamdandjian. Le poète et ses amis se reprochent leur naïveté, et leur crédulité, mais ils prêtent serment, promettant



de garder, quoiqu'il arrive, la tête haute et le regard fixé sur l'Ararat. L'oubli ne viendra jamais et les ossements des martyrs arméniens interpellent tous les Occidentaux qui, lâchement, ont fait silence. C'est ce qu'exprime le poème que Sevag fait entendre à ses amis. Il est intitulé : "Ceux qui arrivent". (Voir ci-après). Nous sommes alors de retour à Bolis où nous voyons Jannie faire appel, tour à tour, à l'écrivain Halide Edib et à l'ambassadeur d'Allemagne, Monsieur Vangenheim. Mais aucun des deux n'accepte d'intervenir en faveur de Sevag auprès du gouvernement truc. Halide Edib reconnaît volontiers le talent d'écrivain de Sevag, mais, dit-elle, "ces beaux écrits, pour ne pas dire ces écrits révolutionnaires et bouleversants, sont des chefs-d'œuvre qui éveillent le peuple arménien et cet éveil est déjà en soi une faute".

3<sup>ème</sup> Tableau4<sup>ème</sup> Tableau5<sup>ème</sup> Tableau

Quant à Vangenheim, il se cache derrière le paravent de la non-ingérence dans les affaires intérieures de la Turquie et justifie l'extermination du peuple arménien par l'état de guerre dans lequel se trouve le pays. A l'accusation de Vangenheim la qualifiant de traître à sa patrie, Jannie répond : "C'est vous qui êtes les vrais traîtres... car en faisant exterminer un peuple... vous avez trahi l'humanité". C'est sur cette phrase lourde de sens que se termine la pièce.

R. Kahyoglou (le Recteur), A. Balyozian (D. Varoujean), H. Kieusseyan (A. Andonian), V. Garabed (M. Chamdandjian), H. Bochnakian (Halide Edib), H. Ermich (l'ambassadeur).

On a pu également entendre des poésies et des lectures de la part de K. Kabaradjian, H. Bochnakian et G. Miridjian.

L'enthousiasme du public est arrivé à son point culminant quand la chorale a de nouveau interprété trois chants

L'artisan de cette œuvre magnifique est Kevork Kabaradjian dont les talents d'auteur et de metteur en scène sont connus aussi bien à Bolis où il a vécu qu'à Lyon où il réside actuellement et jusqu'en Arménie. Tout à tour directeur, récitant, interprète, il est l'artiste complet qui sait communiquer ses sentiments et créer une atmosphère, même avec des acteurs d'un jour dont il vaut la peine de citer ici les noms : N. Balyozian (Roupen Sevag), A. Scropian (Jannie),

*suite page 31*



# ՓՈՒՆՁ ՄԻՆ ԱՌՈՒՅՆ ՍՈՒՍՆ

## «ԱՅԼԱՍԵՐՈՒՄ»

«Բժիշկին գիրքեն փրցուած էջեր»-ու շարքէն:



... Աշխարհիս բոլոր մարդասպաններն ու բոլոր չարագործները ձեռք ձեռքի տուած՝ պիտի չկրնային այնքա՛ն երիտասարդ, այնքա՛ն խոստովմնալի, այնքա՛ն ընտրուած հոգիներ սպաննել, քան՝ Շօփէնհաուէր մը, Պայրն մը:

Այլասերած մանուկներու օրօրոցներուն մէջ պէտք է փնտռել անձնասպանութեան քարոզիչները, յոռետեսութեան առաքեալները, սպականութեան մարգարէները: Անոնք կը ջլատեն գործունէութեան ամէն տենչ, երջանկութեան ամէն յոյս, սրբութեան ամէն հաւատք:

Անոնք չեն յառաջդիմեր այլ կ'ոստնուն, չեն երազեր այլ կը զառանցեն, չեն օրհներ այլ կը նզովեն, չեն սիրեր այլ կը տուփան:

Իրենց երգը հայհոյանքի մը պէս ամբարտաւան է, իրենց ժպիտը հեգնութեան մը պէս վիրաւորիչ: Օրինակ կ'ուզէ՞ք: Բայց ամէն ազգերէ աւելի Հա՛յ մտաւորականութիւնը կը վխտայ այս բացասական հանճարներով: (.....)

Կէս-հանճարներ չա՛տ: Բայց երբ ցեղի մը մտաւորական բանակը տաղանդաւոր փոքրիկ վիժուկներով միայն կը լենայ՝ անհանդուրժելի, գայթակղեցուցիչ, դատապարտուած ցեղ մը կ'ըլլայ այն: ...

... Ու մենք փոխանակ արմատախիլ ընելու, տգիտօրէն կ'ընտրենք էն ախտավարակ ծիւերը ու զիրենք միայն կը մշակենք:

Այն բոլոր առոյգ, պայքարող, զուարթ ու աչքաբաց երիտասարդութիւնը, որ կը լեցնէ մեր վարժարանները, կ'առնենք օր առաջ գործի տալու համար...

Իսկ այն քանի մը ճղճիմ, տժգոյն ու տխուր տղաքները, այն պատանի ծերունիները, որ արեւէն ու պայքարէն խուսափելով՝ դպրոցի մութ անկիւններուն մէջ թուղթ կը մըրտեն, անոնք դպրոցէ դպրոց, երկիրէ երկիր, համալսարանէ համալսարան կը շրջենք:

Խեղճե՛րը...: Անոնք կը լեցնեն պանդուխտ ուսանողի գերեզմանները, անոնք կը լեցնեն հարուստի նախասենեակները ու վաճառականի գրասենեակները. հիւանդանոցի խշտեակները անո՛նք կը լեցնեն...:

Ու կը պատահի մեզ ա՛յն, ինչ որ ո՛չ մէկ քաղաքակիրթ ազգի չէ պատահած:

Մեր գիւղացի ու շուկայի դասակարգը աւելի մտացի է՝ քան ա՛յն որ մտաւորական կը կոչուի. ընթերցող աւելի ողջամիտ է քան գրողը, առաջնորդուողը աւելի հեռատես է քան առաջնորդողը. ուրիշ խոսքով՝ մարմինը աւելի խելացի է քան ուղեղը...: (.....)

Բնախօսական օրէնք մըն է, որ մարմինը իր մէջէն քիչ-քիչ կը չէզոքացնէ, կ'անջատէ, կը վտարէ այլասերած մասերը: Նոյն օրէնքով միայն կարելի է բացատրել՝ թէ ինչո՞ւ մեր մտաւորականութեան ու մեր հասարակութեան միջեւ գտնուող կապը քիչ-քիչ կը բարակնայ:

Ցեղը կը մնայ առաւել քան երբեք առո՛ղջը, ու իր մէջէն կը չէզոքացնէ, կ'անջատէ, կը վտարէ օտարացած ու այլասերած տարրերը:

Գլուխը մարմնին կապող նիհար պարանոցը երթալով կը բարակնայ: Ու հեռու չէ այն օրը, երբոր վիզը փրթելով՝ մեր մտաւորականութիւնը անմարմին գլուխ մը պիտի ըլլայ միայն, եւ մեր ցեղը՝ անգլուխ մարմին մը...:

Չէ՞ք տեսներ արդէն թէ ի՛նչպէս շատ մը գրագէտներ լիրբ քաջութիւն ունին յայտարարելու՝ թէ իրենք ժողովուրդին համար չէ՛ որ կը գրեն:



Ոչ, հօտին ու հովիւներուն միջեւ անհասկացողութիւնը երբեք այսքան մեծ չէր եղած:

Գառնուկի պէս անզէն ցեղ մը ամէն օր, ամէ՛ն օր կը յօշոտուի: Իսկ մեր գամբունները խելօքցեր, փիւլիսփայլացեր, քաղաքակրթուեր են, տիեզերական եղբայրակցութեան մը խօսքերը կ'ընեն մեզի, ու կ'երագեն այն հեռաւոր օրուան՝ ուր գայլ ու գառնուկ մէկտեղ կ'արածուին...:

Մանուկի պէս սգէտ ցեղ մը ուսման կաթին է կարօտ, այն բարի ու անարատ ու սպիտակ կաթին, որ հիւանդներն իսկ կարենային մարսել: Իսկ մեր համալսարանականները, որ մեր մտաւոր ստնտու մայրերը պիտի ըլլային, դեռ կերածնին չմարսած կուզան մեր առջեւ փսխելու...:

Որբուկի պէս անտէր ցեղ մը հուժկու, ու լուսեղ ու սիրտաբուխ բարբառի մըն է ծարաւ. իսկ մեր գրագէտները հանելուկային, առեղծուածային, խաւարակոտ բաներ կ'ըսեն իրեն, ու մեր քերթողները՝ գրիչնին հայ արեան մէջ թաթխելէ վերջ՝ չինարէն տաղեր կը գրեն, որպէսզի մա՛րդ չհասկնայ...:

Հեռու մենէ՛՝ ախտագի՛ն մտաւորականներ: Դուք ցեղին ուղեղն էք. բայց երբ այդ ուղեղը ուրիշ կերպ չի կրնար խորհիլ քան յուսահատեցնելով մեր կենսունակութիւնը, մենք պիտի փրցնենք ու նետենք այդ ուղեղը:

Մենք նոր միտքեր, նոր սրտեր, նոր հոգիներ պիտի զարբնենք:

Մեզի կարմիր ու մսուտ շուրթներով, ուժեղ ու ժպտուն գրականութիւն մը պէտք է:

Մեզ առողջ ու երիտասարդ մտաւորականներ պէտք են: Զուկն իր գլուխէն կը հոտի, ազգն՝ իր մըտաւորականներէն: Անոնք են ցեղի մը գլուխը: Կրնայ մարմինը շատ ուժեղ ու շատ գործունեայ ըլլալ, բայց երբ ուղեղը խաթարուած է՝ այդ մարմնին շարժումը պիտի ըլլայ միա՛յն յիմարական գործունէութիւն եւ անպտուղ յոգնութիւն:

Ահա թէ ինչո՞ւ իրական վտանգները թողլով՝ հովերուն դէմ, ու մենք մեզ դէմ կը պայքարինք:

Ահա թէ ինչո՞ւ փոխանակ յառաջդիմելու՝ խենթերու պէս կեցած տեղերնուս վրայ կը ցատկենք, երկու հազար տարիէ ի վեր...:

Այո՛, մեր ցեղը տարօրինակապէս կենսունակ ու աշխատող ցեղ մըն է: Այո՛, մեր հնամենի նաւը դեռ ջուրերուն վրայ կը ծփայ, դեռ չընկղմեցաւ: Բայց ի՞նչ է պատճառը, որ երէկուան նաւակները մեզ արդէն անցան, ու մենք Ուրուական Նաւին պէս կը ծածանինք դեռ, անխորասուզելի՛, բայց եւ հաստատ ցամաքի մը հասնելու անկարող...:

Ասոր պատճառները շատ բարդ են անշուշտ: Բայց գլխաւոր պատճառներէն մէկն ալ ա՛յն է, որ ղեկին գլուխը կը նստեցնենք մեր է՛ն ախտագիին, է՛ն այլասերած, է՛ն անպէտ ծնունդները:

Սակայն ստո՛յգ, ստո՛յգ կ'ըսեմ ձեզի, վտանգը մեծ է, շա՛տ մեծ. աւելի մեծ քան կրնանք ենթադրել: Ժամանակն է հակազդելու, հակազդե՛նք: Մեզի նոր Ոսկեղար մը պէտք է, նոր Ոսկեղա՛ր մը:

Այլասերո՞ւմ, ո՛չ, վերածնո՞ւնդ...:

1911-Լոզան

ՌՌԻԲԷՆ ՍԵՒԱԿ



## ԱՐԵՒԵԼՔԸ

Սկիւտարի ծովահայեաց կէտերէն  
Մէկուն վըրայ խորասուզուած տիրօրէ՛ն,  
Քաղցըր թոյնի մը պէս կ'ըմպեմ արեւուն  
Խենթեցընող վերջին ցուրբէ՛րը անհուն:

Ուղի՛ղ դէմըս, բըլուրին վրայ, քայլ մ'անդին,  
Էշ մը ձերուկ, թողած ծի՛լը մարմանդին,  
Կոշկոռած վի՛զը կ'երկարէ գալարո՛ւն  
Մարմարայի իրիկնանո՛յշ բոցերուն...:



Կը նայիմ նուրբ ստուերներուն գեղեցիկ,  
Վոսփորին վրայ բիւր կայմերու սլացիկ,  
Հեռւի հրաշէկ երկինքներուն բոցահալ.  
Կը նայիմ ինձ, ու կը նայիմ իրեն ալ...

Այդ է՛չը որ կեանքը կ'ըմպէ հոն հըլո՛ւ,  
Որ կը լռէ, բայց շատ վարժ էր գոալո՛ւ  
-Ի՛նչ շնորհապարտ եմ ես իրեն այս մասին-  
Որուն համար փիլիսոփայ ալ ըսին...

Այդ է՛չը, այդ ծոմոած ճի՛տը համեստ,  
Մտրակելէ թուլցած մորթին հաստաբեստ,  
Դերասանի այդ կեցածքը բլրին վրայ,  
Ինքնասուզա՛ծ պոչն որ հազի՛ւ կ'երերայ...

Այդ է՛չն ահա, այդ պարզ որդին բընութեան,  
Հորիգոնուա՛ծ, շրջանակուած յաւիտեա՛ն,  
Անվե՛րջ, անհո՛ւն վերջալոյսով մը միայն,  
Արեւելքի պատմութիւնն է լռելեայն...

ՌՈՒԲԷՆ ՍԵՒԱԿ

**CEUX QUI ARRIVENT  
DE  
ROUBEN SEVAG**  
Extrait traduit de l'Arménien par  
ANAHID OHANIAN

Nous voici, nous arrivons, nous sommes la malédiction.  
La lance rusée enfoncée dans l'obscurité.  
Nous sommes l'hydre \* assoiffée de vengeance,  
Nous les épouvantés, mais aussi les épouvantables...

Nous, les nouveaux pèlerins,  
En pèlerinage pour des vœux anciens,  
Nous, le glaive dur et aussi Livre témoin,  
Nous la cascade écumant de colère sur le flanc de la montagne,  
Nous, les illuminés issus des ténèbres...

Et Vous, Occident, Vous qui cyniquement  
Avez marchandé au prix de votre silence notre sang  
Fermez les portes de vos cœurs sourds,  
Aiguisez vos épées, aiguisez les secrètement,  
Aiguisez les froidement sur votre conscience pétrifiée...

Nous voici, nous arrivons, entraînés par les vents  
N'entendez-vous pas les crissements d'ossements?...  
Nous tous crânes creux et cadavres dégoûtants,  
Nous voici, nous arrivons, nous voici, nous arrivons...

\*hydre : nom donné autrefois au serpent d'eau douce.

HYDRE de LERNE : serpent légendaire dont les sept têtes repoussaient à mesure qu'on les coupait si on ne les abattait pas toutes d'un seul coup.





# ° LES DERNIERS ARMÉNIENS

DE

ROUBEN SEVAG

Extraits traduits de l'arménien par  
ANAHID OHANIAN

"Ohé! mon âme, hay, ohé! hay, il n'y a pas de Dieu,

"Ohé! mon âme, hay, eh! il n'y a plus d'Arménie,

"Que les cœurs des êtres qui nous sont chers

"Des lointains nous appellent..."

Epaule contre épaule, mais dans la main, formant une ronde,

Hay, eh! cœur à cœur ils dansent tous, ils chantent,

Vieillards, enfants, hay, eh! ce sont eux,

Les Arméniens émigrés...

Ni hommes, ni ouvriers, de simples bêtes de somme,

Ils balancent leurs corps et de leurs semelles épaisses

Ils battent une terre lointaine et étrangère.

"Une poignée de leur terre natale qui pouvait la leur donner ?

"Hay, eh! Arménie que ta terre soit douce..."

Ainsi chantent-ils en dansant alors qu'ils voudraient pleurer

Les Arméniens infortunés...

Nous avons une mariée, mais pour nous pas de noce...

Nous avons un deuil, mais pour nous pas de funérailles...

Pour quel péché? Qui nous a maudits ?

Et pourtant, il est vieux de cinq mille ans ce pauvre pays...

Et pour ses quatre millions d'âmes, il n'y a pas un seul abri,

"Ohé! mon âme, il y a des arméniens, mais plus de patrie arménienne..."

Ainsi chantent les Arméniens...

As-tu vu les villages paisibles détruits ?

Les maisonnettes aux murs rouges, démolies,

Les moulins à vent silencieux, leurs ailes brisées,

Et sur la montagne les cadavres des vieillards éparpillés,

Les chapelles privées d'encens et ravagées...

Oh! là-bas, là, est notre patrie, c'est de là-bas...

Que viennent les Arméniens...



Etranger, as-tu vu les fraîches fontaines ?

Les campagnes, les vignes aux grappes dorées...

Sur le toit natal la cheminée fume-t-elle encore ?

Et le rosier? Refleurit-il ?

Le vieux rossignol dans la nuit chante-t-il encore ?...

Là-bas, de là-bas rêvent et pleurent tristement

Les Arméniens déportés...

Ne touche pas à leurs âmes profondément blessées,

Ils passent silencieux, remplis de secrets,

Ils connaissent tant de récits ténébreux,

Eux qui, dans le sang, ont disparu boueux,

Tous voués aux potences ces courageux,

Accablés de mille morts, ils sont des morts-vivants

Les Arméniens encore vivants...

Non! Eh bien! Non! pour eux l'aurore poindra...

Et si l'aube du grand Jour ne vient pas,

Ils se battront. Jusqu'à quand ?... Jusqu'à la fin des temps.

Et lorsqu'encore sur terre, pour la Liberté

Mourront une petite poignée d'hommes insignifiants

Ils seront parmi les derniers de l'Humanité,

Les derniers arméniens...





*Chamiram SEVAG*

qui ont été bissés.

Sur la scène sont alors montés les enfants de Roupen Sevag, Chamiram et Levon. Très touchés et émus, ils ont exprimé leurs vifs remerciements. Chamiram a ensuite lu une poésie composée par elle-même et adressée aux Arméniens.

Je me permettrai d'insister encore

une fois sur la parfaite organisation de cette journée et adresserai des remerciements publics au comité Rougen Sevag de l'Association culturelle arménienne de Nice et à Monsieur H. Tchilinguirian, neveu du poète. C'est lui en effet, qui, en toute discrétion, a été l'instigateur et le mécène de cette manifestation.



*Levon SEVAG*

Tous les acteurs et spectateurs ont été enfin conviés à un cocktail qui s'est déroulé dans les salons de l'Hôtel Plaza et qui avait été préparé avec un soin et un goût particuliers par les dames de l'Association culturelle de Nice.

Nice, le 2 Novembre 1985

V. Ghazarossian.





**armenia**

**SIEGE SOCIAL  
ET DIRECTION GENERALE**

*BP 2116, 13204 Marseille Cedex 01*

**Président**

Grégoire Tavitian

**Directeur de la publication**

Ohan Hékimian

**Rédaction**

34, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris

**Photocomposition**

Compographique - Tél. 91.50.34.34.

151, Av Roger Salengro - 13002 Marseille

**Photogravure et impression**

Imprimerie du Collège Jacques Arakel  
103, av. Roger-Salengro - 13003 Marseille

**Commission paritaire**

CPPAP 59 029

**Fondateur première série**

André Guironnet

**Fondateur deuxième série**

MELCA (Mouvement pour l'enseignement  
de la langue et de la culture arméniennes)

Association régie par la loi de 1901

Bouches-du Rhône N° 4943.

**ABONNEMENTS**

*BP 2116, 13204 Marseille Cedex 01*

*Téléphone : 16 (91) 67 46 74*

**MINITEL**

**Paris - Région Parisienne**

615.91.77 - Code : ARMEN

**Province**

16 (3) 615.91.77 - Code : ARMEN



Les Pages du magazine **ARMENIA** (Octobre - Novembre -  
Décembre 1985) pour commémoration du centenaire de la naissance  
du poète-martyr arménien **ROUPEN SEVAG** (1885 - 1915) sont  
rééditées par la maison **ROUPEN SEVAG** en 2010